

**Catherine Matilda Townsend Day,
historienne**
par Jean-Louis Bertrand



Photographie, tirée d'archives familiales, publiée dans la biographie de Marion L. Phelps, p. 4

À LA MÉMOIRE DU PASSÉ

« Les monographies de paroisse ainsi que les ouvrages traitant de l'histoire, réalisés notamment par des auteurs anglophones, constituent des documents particulièrement riches. Ils recueillent les vestiges du passé, souvent idéalisés, qu'ils glorifient, telle la vie difficile, mais combien édifiante des premiers pionniers. Catherine Mathilda (sic) Day, descendante elle-même de deux des plus anciennes familles de la région, les Lawrence et les Townsend, publie deux ouvrages du genre : *Pioneers of the Eastern Townships*, en

1863, et *History of the Eastern Townships*, en 1869. En fait, comme bien des essayistes du XIX^e siècle, Day espère ainsi perpétuer la mémoire de ses prédécesseurs. Les cantons de Durham, Sutton, Brome, Potton, Bolton, Eaton, Bedford, ainsi que les comtés de Mégantic et de Stanstead auront aussi leurs historiens. Les Cyrus Thomas, B. F. Hubbard, C. S. Lebourveau s'y consacrent au cours des dernières décennies du XIX^e siècle. Journaliste et fondateur du *Compton County Chronicle* et du *Sherbrooke Daily Record*, L. S. Channell, qui publie en 1896 une histoire du comté de Compton, fait également partie de ce groupe d'écrivains. Cette œuvre, qualifiée de "monumentale" par ses contemporains, comprend également des biographies sur quelque 400 familles.

Le docteur William Henry Drummond, diplômé en médecine de l'Université Bishop's en 1884, publie en 1897 *The habitant and other French-Canadian poems*. Moins d'une décennie plus tard, le révérend Ernest M. Taylor, natif de Potton et résidant à Knowlton, directeur pour un temps du Collège Saint-François et inspecteur des écoles protestantes du comté de Bedford, met à la disposition du public un ouvrage sur l'histoire du comté de Brome. V.E. Morrill et Erastus G. Pierce publient quant à eux, en 1917, un ouvrage essentiellement biographique, *Men of today in the Eastern Townships*. »¹

Pour la rédaction d'articles sur l'histoire de Potton, ces auteurs sont incontournables. Qui sont-ils, quelles sont leurs sources? Catherine Matilda Day se distingue parmi ces auteurs. C'est la seule femme du groupe et la première à écrire l'histoire des Cantons-de-l'Est. Marion L. Phelps² a publié en 1988 une biographie de cette historienne, ce qui nous permet de suivre son cheminement.

Madame Townsend Day est née le 1^{er} janvier 1815, à East Farnham. Ses parents, Samuel

Wells Townsend et Pamela Lawrence, tous deux de descendance loyaliste, ont six enfants. Ils déménagent en 1817 à Cambridge, au Vermont. Son père, Samuel Townsend, décède le 12 avril 1817, peu après leur arrivée au Vermont. Sa mère, Pamela Lawrence, élève seule ses six enfants sur la ferme de Cambridge et y décède en 1868.

Madame Day passe son enfance aux États-Unis et fréquente l'école communale et l'église méthodiste. À vingt ans (1835), elle part travailler dans une usine de textile à Lowell, au Massachusetts. Très religieuse, elle médite et lit beaucoup de livres de morale comme *Downfall of Babylone*. Grâce à l'influence de son oncle Micajah Townsend, recteur de l'Église anglicane à Clarenceville et chapelain de la garnison britannique au Fort Saint-Jean, elle est engagée vers 1839 à titre de gouvernante des enfants de Hiram Hitchcock, propriétaire d'un moulin à Sainte-Thérèse, près de Saint-Jean-sur-Richelieu. Vu l'absence d'école communale, elle instruit les enfants du voisinage, dont quatre francophones. Elle enseigne le français, qu'elle possède aussi bien que la langue anglaise.

Elle se marie le 2 mai 1840 avec Henry William Day, employé du moulin Hitchcock. Les époux déménagent à Chambly vers 1845. Six enfants, deux filles et quatre garçons, naissent de cette union. Monsieur Day décède le 8 octobre 1854, à l'âge de 37 ans. Madame Day se retrouve veuve à 39 ans avec cinq jeunes enfants, le dernier étant mort à l'âge de quatre mois.

Elle décide de déménager à Champlain, État de New York, dans la famille de son mari. Elle enseigne dans les écoles pour jeunes filles de parents fortunés pour subvenir aux besoins de sa maisonnée. Elle y publie en 1861 un roman, *Alice Maynar or The use of Affliction*. Cet ouvrage, selon son arrière-petit-fils, Avery K.

Allen, décrit les circonstances de la vie de madame Day après la mort de son mari.

Au début des années 1860, elle emménage à Stukely auprès de Caroline Lawrence; elle enseigne dans les écoles du village et en 1863 publie son premier livre d'histoire, *Pioneers of the Eastern Townships*³. Ce livre est inspiré des récits de son oncle, Henry Lawrence. Dans l'introduction, l'auteur précise que « the object of the book is to bring a more lively remembrance of the hardships and privations suffered by the early settlers of these townships ». L'absence des pionniers de Potton dans l'index des noms⁴ de ce livre s'explique sans doute par une méconnaissance de notre canton. Toutefois, madame Day y affirme un style : sources familiales, administratives, judiciaires et faits anecdotiques.

Nouveau déménagement à Waterloo, en 1867. Elle se consacre à son œuvre majeure : *History of the Eastern Townships*⁵. Ce livre s'appuie sur des recherches minutieuses, la lecture d'historiens comme François-Xavier Garneau⁶, les archives familiales et des anecdotes recueillies au cours de ses nombreux voyages dans les cantons.

Madame Day décède le 24 août 1899 à Stukely, auprès de sa fille Annie Pamela Knowlton, à l'âge de 84 ans.

Nul doute que madame Day a fortement contribué à l'édification de l'histoire des pionniers des Cantons-de-l'Est. Mais, comme nous l'avons souligné, elle semble moins bien connaître l'histoire de Potton et n'y consacre que quelques pages. Elle jette même un regard terrifiant sur Potton lorsqu'elle écrit : « It may well be imagined that on the re-awakening of the passions and prejudices which had begun to slumber, there was little to encourage religion or education, and for years there was an utter destitution of all moral or religious influences here. Those who know

what human nature is when left to its own devices and desires, can well conceive what must have been the case in such a community, without the restraints of divine precept or human law. »⁷ Un tel commentaire n'encourage pas la venue de nouveaux colons à Potton!

Heureusement, le révérend Ernest M. Taylor, natif de Potton, dresse un meilleur portrait de nous dans ses deux volumes traitant de l'histoire du Comté de Brome⁸.

Nous retenons une anecdote racontée par madame Day qui illustre bien l'atmosphère délétère sur les routes de Potton : « At an early period, a winter road was opened through to the northern section; but for a long time, it was a dreary solitude which could only be passed by sleds, on horseback, or on foot. In 1814, to the horror and consternation of the few inhabitants, the body of a murdered traveller was found in the woods near this road. It was a stranger, and who he was, whither from, where going, or how he came by his death, where tales which nothing that remained could tell; secrets known only to Him who will bring to light the hidden things of darkness. »⁹

Le sujet d'une enquête policière et d'un polar à la mode du Festival Printemps meurtrier de Knowlton. Mais, en 1814, pas de shérif à Potton ni de romancier. Terminons sur une note positive : « The assessable property of Potton is valued at \$352,605. It has 425 voters. The school rates for the year ending 1866 were \$1,000, and the government grant for the same period \$224. There are eighteen elementary schools under control of the commissioners. »¹⁰

Au moins, Potton, à la veille de la naissance de la Confédération canadienne, était doté d'écoles de rang. Et il faudra 150 ans pour quintupler le nombre d'électeurs et atteindre

2023 votants en 2017. Quant à l'évaluation foncière, elle a fait un bond de cent quatre-vingt mille pour cent, atteignant 634 millions de dollars en 2016.

Notes bibliographiques

1. Kesteman, Jean-Pierre, Peter Southam et Diane Saint-Pierre. *Histoire des Cantons de l'Est*, Institut québécois de recherche sur la culture, 1998, p. 450.
2. Phelps, Marion L. *Biography – Mrs. Catherine Matilda (Townsend) Day – 1815-1899*, Knowlton, Quebec, 1988, 78 p.
3. Day, Catherine Matilda. *Pioneers of the Eastern Townships*, John Lovell, Montreal, 1863, 181 p.
4. Consultez le site GlobalGenealogy.com pour avoir accès à cet index.
5. Day, Catherine Matilda. *History of the Eastern Townships*, John Lovell, 1869, 475 p., Potton.
6. Garneau, François-Xavier. *Histoire du Canada*, première édition, Napoléon Aubin, Québec, 1845-52, quatre tomes. Ouvrage réédité à de très nombreuses reprises, dont la dernière en 2008. « L'*Histoire du Canada* de François-Xavier Garneau est aujourd'hui perçue comme une œuvre classique. Appréciée presque universellement pour sa forme et son style, l'œuvre a toutefois suscité la controverse dans les milieux ecclésiastiques dès la parution du tome I de la première édition, en 1845. Garneau, qui s'inspire d'historiens français tels Jules Michelet, Augustin Thierry et François Guizot, raconte une histoire politique patriotique et libérale. Une partie de la presse de langue française traite même l'auteur de "philosophe", de "protestant" et d'"impie", lui reprochant en particulier ses commentaires sur le traitement des huguenots au Canada. » Site Web de la Fondation Lionel-Groulx.
7. Day, C. M., op. cit., note 5, p. 282.
8. Taylor, Ernest M. *History of the Brome County*, John Lovell & Sons Limited, Montreal, vol. I, 1908, 288 p.; vol. II, 1937, 297 p.
9. Day, C. M., op. cit., note 5, p. 282-283.
10. Day, C. M., op. cit., note 5, p. 285.